

L'expansion de toute chose

Qu'est-ce donc que cette « expérience intégrale » ? Comment penser qu'une *image expérimentale*, forcément *locale* puisque résultant d'une instrumentation particulière appliquée à des phénomènes particuliers, soit capable de *modifier globalement notre perception du monde* ? Michel Frizot affirme, avec raison, que Marey « déplace, sans le vouloir vraiment, les enjeux de la perception des images » ; qu'avec lui se fait jour « une temporalité nouvelle [et à travers elle] de l'inconnu parce que *jamais vu*²⁴⁸ ». Mais la question demeure ouverte de savoir ce qu'*expérimental* veut dire lorsqu'une aile d'insecte frottée sur du papier noirci, lorsque des boulettes de cire photographiées dans un peu d'eau [fig. 23 et 25] ou lorsque quelques splendides volutes de fumée transforment en profondeur notre vision du monde comme notre rapport à l'image (modifier celui-ci revenant, en effet, à ébranler celle-là).

La manière la plus aisée de comprendre les choses est de garder au mot « expérimental » la signification qu'il possède dans la culture scientifique du XIX^e siècle, fût-elle vulgarisée. « Expérimental » veut dire « fondé sur l'expérience », lit-on simplement dans le Littré ; c'est en ce sens que l'on parlera de « physique expérimentale », de « médecine expérimentale » ou de « méthode expérimentale », qu'il ne faut surtout pas confondre, précise Littré, avec le courant empiriste de la philosophie²⁴⁹. On aurait du mal à trouver, dans ce contexte, un sens du mot « expérimental » qui ne soit pas directement lié au monde de l'instrumentation scientifique²⁵⁰. « Les images de Marey sont ontologiquement définies et caractérisées par cet instrument, et ne peuvent être comprises qu'en fonction des spécificités de celui-ci. Leur nature iconique inédite est *instrumentale*, [en] rupture radicale à l'égard des beaux-arts ou de l'illustration en général », dit encore Michel Frizot²⁵¹.

Bref, « expérimental » veut dire, ici, que de nouveaux *instruments techniques* auront permis l'existence de « nouvelles images » – comme on le dit aujourd'hui pour nos appareils de numérisation – qui, premièrement, furent indépendantes des arts visuels existants et, deuxièmement, se sont révélées anticipatrices de ces mêmes arts visuels dans leur devenir pictural, photographique ou cinématographique. C'est une façon de voir téléologique : comme si l'invention esthétique des formes ne pouvait être qu'un après-coup de l'invention technique des instruments ; et comme si la méthode graphique devait se réaliser, au sens hégélien, dans la chronophotographie, celle-ci, à son tour, culminant dans la cinématographie²⁵². Les choses sont évidemment plus mêlées, plus anachroniques. On l'observe déjà au seul niveau technique : il y a bien une dimension « chronographique » des courbes mareysiennes qui, loin de se « réaliser », se perd dans la chronophotographie, c'est au moins l'inscription *continue* des phénomènes. D'autre part, Marey s'est inventé une cinématographie qui rejetait précisément – à l'inverse d'Edison et des frères Lumière – la reconstitution du mouvement naturel, puisque seules l'intéressaient les *vitesse extrêmes*, ralentir le vol d'un oiseau – bientôt une balle de revolver – ou accélérer les reptations d'une étoile de mer au fond d'un aquarium.

« C'est pour les besoins de la science que la chronophotographie est née. Cette méthode [...] s'est rapidement répandue dans le monde entier [sous sa forme cinématographique] ; mais, si elle a acquis la popularité, ce n'est pas en raison de sa valeur véritable : elle a eu cette bonne fortune d'intéresser le public par les charmantes illusions qu'elle donne. Rien de plus saisissant, en effet, que la manière dont elle remet sous nos yeux les scènes de la vie ordinaire, ou les grands spectacles de la nature. [...] Mais ce n'est peut-être pas là qu'est l'intérêt véritable de la chronophotographie²⁵³. »

Ne doit-on pas, enfin, s'étonner que Marey achève son œuvre par une machine relativement simple – la soufflerie aérodynamique, avec son amadou qui brûle dans un petit fourneau – et dont les images produites ne sont, après tout, que des instantanés classiques ? La façon uniment *instrumentale* de comprendre le caractère *expérimental*

